

UNE HABITATION POPULAIRE DES ANNÉES 1880



HOUDENG-AIMERIES (LA LOUVIÈRE), « Carrés » de Bois-du-Luc, rue Saint-Emmanuel.

La cité est implantée au voisinage immédiat de l'ancien charbonnage de Bois-du-Luc, devenu aujourd'hui un écomusée. Les maisons sont construites de 1838 à 1853. En 1880, elles font l'objet d'une remise en

état général et d'un rehaussement, ce qui les dote chacune d'un étage. La cité forme un ensemble de plus de 150 maisons organisé en quatre îlots de constructions mitoyennes alignées le long de rues tracées au cordeau.

La cité dispose d'équipements collectifs : épicerie, salle des fêtes, école primaire, hospice, hôpital, église. Elle est également dotée de diverses commodités : égouts, bornes-fontaines d'eau potable, éclairage au gaz, etc.

Les « cités patronales » sont les premières réalisations d'ensemble destinées à répondre aux besoins de logements ouvriers. Les plus anciennes remontent à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle.

Construites par les entreprises pour attirer la main-d'œuvre en offrant des habitations modestes mais décentes, bon nombre de ces cités ont survécu jusqu'à nos jours et sont toujours habitées. Elles forment en général de petites unités qui, aujourd'hui, se confondent avec le bâti voisin, ce qui empêche de les reconnaître. Leur physionomie est souvent altérée par des transformations plus ou moins anarchiques : percement ou élargissement de portes ou de fenêtres, renouvellement non coordonné des menuiseries extérieures, adjonction de garages, etc.

Toutefois, quelques « villages industriels » considérés comme des chefs-d'œuvre architecturaux ont fait l'objet de programmes de sauvegarde, de restauration et de mise en valeur. Esthétiquement remarquables, ils constituent même, de nos jours, des pôles d'attraction touristique.